

## **AVANT-PROPOS DE L'ÉTUDE**

Le présent dossier a pour vocation de dresser un bilan de l'évolution de l'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté depuis ces 50 dernières années.

Dans une première partie, chaque grande transition agricole sera exposée par thématique : le territoire, les exploitations agricoles, l'élevage, les cultures, la main d'œuvre et les systèmes agricoles.

Dans un deuxième temps, une analyse territoriale est réalisée avec un focus sur les départements et la cartographie des transitions observées en Bourgogne-Franche-Comté entre 1970 et 2020.

Ce dossier s'appuie sur les résultats comparables des Recensements Agricoles (RA) de 1970, 1979, 1988, 2000, 2010 et 2020 ainsi que sur des sources complémentaires.

# RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE

## 50 ans de mutations dans les fermes régionales

Les systèmes agricoles de Bourgogne-Franche-Comté ont profondément évolué au cours des 50 dernières années. Dans les années 1970, l'agriculture faisait partie intégrante du fonctionnement des foyers. Pour une partie des exploitations, de petite à moyenne taille, le travail agricole reposait sur la famille, destiné à l'autoconsommation et à la vente. Elles fonctionnaient en polyculture-polyélevage, associant des petits effectifs d'élevage à des surfaces cultivées. Progressivement, ces systèmes se transforment en 50 ans, laissant la place à des exploitations plus grandes, spécialisées en réduisant le nombre d'ateliers, et recourant davantage à de la main d'œuvre salariée, permanente ou saisonnière.

Le nombre d'exploitations a fortement chuté en 50 ans, baissant de 93 600 exploitations en 1970 à 23 600 en 2020. Dans le même temps, la Surface Agricole Utilisée (SAU) de la région a légèrement diminué de 4 %, passant de 2,53 millions d'hectares en 1970 à 2,43 millions d'hectares en 2020. Cette évolution s'accompagne d'une augmentation de la taille moyenne des exploitations, passant de 27 ha à 103 ha. Les exploitations régionales ont 34 ha de plus que la moyenne nationale.

La diminution du nombre d'exploitations s'est traduite par une baisse de l'emploi agricole de 139 400 à 44 000 Équivalents Temps Plein (ETP) entre 1970 et 2020. L'emploi agricole par exploitation est toutefois resté stable autour de 1,5 ETP entre 1970 et 2010, avant de progresser à 1,9 ETP en 2020 avec le développement de l'emploi salarié. Parallèlement, avec la hausse de la productivité permise par la mécanisation de l'agriculture et la diminution de la pénibilité du travail, la SAU par ETP a triplé en 50 ans, passant de 18,2 ha en 1970 à 55,2 ha en 2020.

Le statut des exploitations évolue également. En 1970, elles sont majoritairement des exploitations individuelles structurées autour de la famille. Les formes sociétaires progressent dès 1988 pour représenter 50 % des exploitations en 2020.

La population des chefs d'exploitation et coexploitants vieillit depuis 50 ans, posant la question du renouvellement générationnel. La part des agriculteurs de moins de 40 ans recule depuis 20 ans, passant de 29 % en 2000 à 24 % en 2020. Dans le même temps, celle des plus de 60 ans est en augmentation, évoluant de 18 % en 2000 à 21 % en 2020.

Ces grandes transformations dans la région depuis 50 ans concernent à la fois les activités d'élevage et de culture : les fermes sont de moins en moins nombreuses et augmentent leur SAU moyenne. Le recul du nombre d'exploitations est toutefois plus ou moins marqué selon le type d'activité. Il est particulièrement fort pour les exploitations en atelier bovin laitier (- 89 %) alors qu'il est modéré pour celles avec un atelier bovin viande (- 40 %). Les exploitations agricoles possédant des vignes ont diminué de 86 % en 50 ans, suivi par celles cultivant des céréales avec 82 %.

.